

Le Pacte d'excellence ne passionne pas les enseignants

■ Les profs ne se sont pas pressés pour participer aux rencontres de terrain du Pacte pour un enseignement d'excellence.

Joëlle Milquet (à l'initiative du Pacte pour un enseignement d'excellence, Ndlr) avait été la ministre de l'ambition collective. Je crains que Schyns soit la ministre de la frustration collective..."

L'inquiétude du parlementaire Ecolo Christos Doulkeridis est partagée.

Énoncée ce jeudi en Commission éducation au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, elle résume d'ailleurs le moment charnière dans lequel se trouve le Pacte: il a créé beaucoup d'attentes, il porte en lui beaucoup d'ambitions, mais il doit affronter aujourd'hui l'étude de son impact budgétaire et les choix politiques qui en découleront.

La ministre le sait donc, pour mener cet immense chantier à bien, elle aura autant besoin d'argent que

du soutien indéfectible de l'opposition. La bataille est en cours, et Marie-Martine Schyns espère, pour la gagner, "être la ministre de l'harmonie collective", comme elle l'a rétorqué à Christos Doulkeridis.

Des rencontres annulées

Tout cela ne serait encore rien cependant, si un troisième défi ne l'attendait pas au tournant: le soutien du terrain.

Pour l'assurer - c'est ce soutien qui avait manqué au précédent Contrat pour l'école de Marie Arena, Joëlle Milquet avait promis un Pacte "participatif". Conférences, panel citoyens, enquêtes sur Internet... La ministre d'alors avait doté son projet de multiples outils pour qu'il puisse intégrer les attentes du terrain.

En janvier surtout, quelques mois avant sa démission, elle avait lancé les "ateliers pédagogiques", destinés aux enseignants et aux acteurs de l'école. Ces derniers pouvaient participer à 120 ateliers abordant de très nombreux sujets (rôle des fa-

milles, contenu des programmes...) organisés à Bruxelles et dans différentes villes de Wallonie.

Le projet, cependant, a démarré difficilement. Plus d'un tiers de ces rencontres n'ont eu lieu, faute de participants. Pour l'exemple, dix rencontres n'ont finalement pas eu lieu à Charleroi, et ce sont finalement 910 enseignants (près de 12 par ateliers) qui ont participé à ce processus.

Que l'on soutienne ou non le Pacte, les interprétations seront différentes. Le Cabinet, lui, se félicite de ce nombre et des idées issues des ateliers. Objectivement cependant, la participation est moins importante que prévu. Si elle ne remet pas en cause l'aspect participatif du Pacte, elle témoigne du défi qui

l'attend pour que la majorité des enseignants ne le regarde pas de loin et distraitement, comme c'est encore le cas aujourd'hui.

En janvier, Joëlle Milquet avait lancé les "ateliers pédagogiques" destinés aux acteurs de l'école.

BdO